Mylord
A peine descendu à terre je me suis rendu chez Mr. de Heideck pour le consulter ses les moyens de nous procurer de l'argent à Syra, afin de fournir à l'équipement du corps régulier des soldats de la marine. Mon digne collègue m'a exprimé son étonnement sur les sommes nécessaires à cet effet ; il m'a paru persuadé qu'en organisant deux corps de troupes en Grèce avec des payes différentes on détient toutes unité et par conséquent toute possibilité dans le moment actuel, d'introduire l'ordre ou la discipline parmi les Grées, que l'un ou l'autre des corps sera détruit et qu'on rendra un mauvais service à la cause.

Dans l'état des choses, dit-il, on ne possède aucun moyen de réprimer la désertion ; l'attrait de l'argent, un profit plus considérable sont les seuls mobiles du soldat Grec ; comment rectifier ses idées ; comment combattre son égoïsme, s'il s'établit une lutte pécuniaire entre les divers corps. L'organisation, suivant lui, doit être centrale, ou du moins partie des mêmes principes généraux, sans pour cela que les commandants [1] ou le service soit dans la même dépendance. Si la paye des soldats de Fabvier est plus faible que celle des militaires sous les ordres du Colonel Urquhart, s'il ne s'établit une harmonie entre eux pour la fixation des grades pour la nature des punitions et des récompenses, sans aucun doute Fabvier sera abandonné et le but que nous nous proposons, l'ensemble des opérations, l'économie des ressources, l'équilibre entre les chefs sera détruit.

Or Fabvier quelques puissent être ses défauts comme directeur d'opérations, peut avoir des qualités précieuses comme organisateur, il faut donc saisir son bon côté, mettre à profit son activité, son désintéressement pour former les corps réguliers ; on aura également à se louer du courage, de la fermeté et du bon jugement de Mr. le Colonel Urquhart, ces qualités même indiqueront l'application qu'on en peut faire, en le plaçant à la tête des troupes de la marine. Au reste ceci n'est qu'un exemple particulier, le principe de l'unité de l'égalité des payes entre les tacticiens, lui paraît la chose essentielle et certes on ne [2] peut qu'approuver cette base, quant à l'exécution, la chose est plus difficile, mais n'est point impossible.

Veuillez Mylord nous donner votre opinion et en particulier me dicter ce que je dois faite à Syra dans l'intérêt de nos soldats, et me remettre vos instructions pour Mr. Urquhart. Si le temps est favorable je partirai ce soir.

Recevez l'expression de mon respect
et de mon dévouement sincère.
L.A. Gosse Md

Poros 8/20 Août 1827

P. S. Le Brick qui sert de poudrière fait eau, depuis qu'on y a déposé les poudres de la Corvette et du schooner, il importe donc de faire promptement transporter à bord la frégate, la poudre qui lui est nécessaire et même quelques barils de plus, afin de pouvoir fournir des munitions aux chaloupes canonnières dans le cas où elles en manqueraient.
Le brulot de Pipine n'est pas entièrement calfaté, je vais presser les travaux, l'autre est prêt et je viens d'ordonner les vivres.

Il paraitrait que le Gouvernement a l'intention de se fixer de nouveau à Égine, si du moins on peut en croire les nouvelles arrivées hier de cette ile. Je viens de faire partir votre lettre pour Methana. [3]